

Tolérance et respect sont les seuls remèdes pour calmer les volcans qui se réveillent sous nos sociétés fragiles. Si vous ne voyez pas l'imprudance de continuer à jouer la division à l'heure où nous avons besoin de fraternité, de compassion et de compréhension mutuelle, je pense que vous avez pris ce chemin qui mènera le pays tout entier, et nos voisins, dans une impasse infernale. Parmi les plus de 6 millions de non vaccinés majeurs qui sont des français et des êtres humains autant que vous et moi, beaucoup n'accepteront jamais quoi qu'il en coûte les injonctions gouvernementales.

Il n'y a pas d'un côté les instruits et de l'autre les autres... ce n'est pas parce que nous vivons dans des bulles qui ne s'écoulent plus qu'il n'y a pas d'êtres censés, compétents et doués de raison de chaque côté.

Cela fait bientôt deux ans que nous vivons avec la covid, différemment selon nos vies, nos choix, nos environnements et relations. Si le choix de la vaccination ne s'est pas imposé à ceux qui la refusent aujourd'hui, les raisons sont sans doute plus profondes qu'une simple conviction. Nous avons tous eu l'occasion d'en tirer nos conclusions, nous vivons pour beaucoup dans d'autres Frances, il n'y a pas d'unité dans notre pays, il n'y a pas une réalité unique et plus ou moins figée. Chaque raisonnement à ses biais, en débattre ne fait que rajouter de l'huile sur le feu.

Le conseil mesuré, le libre arbitre et la bienveillance voilà des moyens intéressants pour construire demain ensemble dans l'écoute de l'autre et dans l'acceptation de sa différence. Pardonnez-moi la comparaison, mais même du temps du service militaire obligatoire il y a eu des réformés pour différentes raisons, des objecteurs de conscience... Ce système a permis de sauver des vies, nombreuses, toutes méritaient de l'être, à moins que vous soyez de ceux qui fusillent et guillotinent. Certains sont sans doute de vos idoles aujourd'hui et ont fait un très grand bien au pays. Avaient-ils tort d'avoir peur ou d'avoir le courage d'assumer leurs convictions ? Ne se sont-ils pas pour certains engagés courageusement sur d'autres sujets au service du bien commun ?

Je constate un désaccord profond qui fracture les hommes et femmes dans le monde, une divergence de premier ordre sur les notions de consentement, sur la propriété de son corps, sur la liberté qui ne peut être qu'individuelle par définition et sur l'utilisation de l'exclusion sociale comme levier de coercition.

Nous vivons des Frances qui n'ont plus grand chose en commun, dans des tissus sociaux qui ne se comprennent plus.

Si vous ne le vivez pas, vous n'imaginez pas les conséquences que les décisions prises ont sur la vie de celles et ceux qui ne céderont pas un centimètre sur leurs convictions ou leurs choix libres et éclairés, leurs croyances ou leurs réalités. Ici c'est des drames humains, des vocations brisées, des reconversions professionnelles, des choix de vies entiers qui sont remis en questions. Ce n'est pas neutre et ça ne se réparera pas par les stigmatisations, ni les dérisions. Reconnaissez à ceux qui ne cèdent pas, le courage de la conviction, car dans notre pays encore la confiance ne s'achète pas et ne se force pas.

Cessez les débats stériles, en deux ans les idées se sont construites sur des bases solides, les fondations de celles-ci ne bougeront plus que par la force et dans la violence, ce n'est pas l'intérêt général que de mettre le monde à feu et à sang.

Aujourd'hui, il s'embrase.

Plus que jamais, l'heure est au vivre ensemble, il est indispensable car les défis qui nous attendent au XXIème siècle sont d'une ampleur inégalée, pour nos enfants déjà et sans doute pour nous même notre réussite commune est indispensable. Pour ceux qui souhaitent la paix, elle ne se fera que dans l'apaisement, l'accueil, la justesse, la bienveillance et le respect de chacun pour ce qu'il est quelque soit ses idées et engagements tant qu'il y met le cœur et l'amour de son prochain. C'est cela l'intérêt commun, que chacun puisse être, en toute conscience et indépendance, acteur d'un bien vivre ensemble. C'est cela qu'il faut défendre avec force aujourd'hui et non ses convictions, ses certitudes, ses croyances ou son orgueil.

C'est notre devoir de montrer la voie, de tendre la main, nous qui avons eu la chance de grandir et d'être élevés dans ce pays de lumières, qui parfois fut sombre et arbitraire pour ceux qui les portèrent, même si nous n'avons plus qu'une frêle bougie pour le faire.

François-Victor Brunet – Galerie la corbata rosa

Entrepreneur et citoyen engagé.